

## Presse genevoise : la mémoire à portée de clic

Philippe AMEZ-DROZ

[philippe.Amez-Droz@unige.ch](mailto:philippe.Amez-Droz@unige.ch)

<https://orcid.org/0000-0002-3058-8672>

Maître d'enseignement et de recherche, Université de Genève

### Résumé

Depuis août 2024, les éditions des quotidiens « La Tribune de Genève » (fondé en 1879), « Le Courrier » (fondé en 1868) et « La Suisse » (fondé en 1898, disparu en 1994) sont accessibles en ligne de leur fondation à l'année 1920 comprise. L'accès numérique est gratuit sur le portail de la Bibliothèque nationale suisse [www.e-newspaperarchives.ch](http://www.e-newspaperarchives.ch).



Cet article est disponible sous licence [Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

L'Association pour la numérisation des journaux patrimoniaux genevois ([www.anig.ch](http://www.anig.ch)), présidée par l'ancienne Conseillère d'Etat Martine Brunschwig Graf, a été créée en 2019 et prévoit de livrer l'intégralité des quelque 2,5 millions de pages numérisées aux publics intéressés, chercheurs, étudiants, citoyens ou tout simplement curieux<sup>1</sup> des histoires du passé.

Ces trois titres de la presse quotidienne genevoise, existante ou ayant existé, rejoignent ainsi les archives numérisées en 2008 du quotidien « Le Journal de Genève » (fondé en 1826, disparu en 1998 à la suite de la fusion avec « Le Nouveau Quotidien » ayant donné naissance au quotidien « Le Temps »), grâce à un financement par des mécènes tels qu'à l'époque la Fondation Sandoz et la Banque Mirabaud, sous la houlette déjà de la Bibliothèque de Genève. Plus de 520'000 pages de ce titre genevois emblématique étaient ainsi mis à disposition en ligne, suivis peu après par les titres « Gazette de Lausanne » et « Le Nouveau Quotidien ».

## 1. Mémoire collective

La numérisation de la presse quotidienne genevoise s'inscrit dans un mouvement de mémoire collectif à l'échelon national : via son portail, la Bibliothèque nationale abrite une collection numérique composée de plus d'une centaine de titres. Et il ne s'agit que d'une sélection si l'on considère qu'en 1939, date du premier recensement officiel accessible sur le site de l'Office fédéral de la statistique (OFS), 406 titres de presse, exclusivement payants, étaient recensés. Les derniers chiffres de recensement disponibles font état, en 2017, de 92 titres (dont 23 d'expression francophone) pour un tirage de 1,9 million d'exemplaires encore imprimés (voir tableau, source : REMP SA, Bulletin des tirages 2023, site OFS)

---

<sup>1</sup> Le genre masculin utilisé s'entend inclusif et non discriminatoire.

## Médias imprimés

T 16.03.01.01.06

Tirage et nombre de lecteurs de certains quotidiens ou de journaux dominicaux, selon la région linguistique - 2023

Titre	Tirage <sup>1)</sup> en 1000	dont tirage- réplique <sup>1) 5)</sup> en 1000	Nombre lecteurs <sup>2)</sup> en 1000	de	Editeur <sup>3)</sup>
<b>Suisse alémanique</b>					
<b>Quotidiens <sup>4)</sup></b>					
20 Minuten (gratuit)	331	-	866		TX Group AG
Blick	75	-	303		Ringier Medien Schweiz AG
Tages-Anzeiger	103	18	309		TX Group AG
Die Nordwestschweiz	108	7	320		CH Regionalmedien AG
Berner Zeitung & Der Bund	102	10	271		TX Group AG
Neue Zürcher Zeitung	81	20	243		Neue Zürcher Zeitung AG
Die Südostschweiz	63	4	134		Somedia Promotion AG
Luzerner Zeitung	94	6	245		CH Regionalmedien AG
St. Galler Tagblatt	90	6	248		CH Regionalmedien AG
Basler Zeitung	32	3	80		TX Group AG
<b>Journaux dominicaux</b>					
Sonntags Blick	91	-	347		Ringier Medien Schweiz AG
Sonntags Zeitung	121	6	468		TX Group AG
NZZ am Sonntag	97	13	343		Neue Zürcher Zeitung AG
<b>Suisse romande</b>					
<b>Quotidiens <sup>4)</sup></b>					
20 Minutes	137	-	355		TX Group AG
24 Heures	39	5	159		TX Group AG
Tribune de Genève	24	4	79		TX Group AG
Le Temps	34	15	90		Le Temps SA
Le Nouvelliste	31	6	102		ESH Médias Groupe
La Liberté	-	-	95		St-Paul Médias SA
Arcinfo (Express / Impartial)	21	4	63		ESH Médias Groupe
<b>Journaux dominicaux</b>					
Le Matin Dimanche	58	2	287		TX Group AG

La numérisation de la totalité de la presse d'information genevoise constitue un patrimoine exceptionnel pour parcourir plus de 150 ans d'histoire de la vie politique, économique, sociale et culturelle de la République et canton de Genève.

## 2. Regard sur le monde

Le journal quotidien est un regard sur le monde et un « curieux objet » pour reprendre la formule de Jean-François Tétu et Maurice Mouillaud<sup>2</sup>, « *si ancien qu'il appartiendrait presque au passé* ». On ne saurait mieux dire, les deux auteurs, clairvoyants, relevant par ailleurs que la première fonction du journal quotidien est « *la production de sens* ».

A l'horizon fin 2026, avec la numérisation complète, ce ne sont pas moins de 2'486'000 pages de la presse quotidienne qui seront accessibles, dont 1'156'000 pour la « Tribune de Genève », 814'000 pour « La Suisse » et 516'000 pour « Le Courrier ». La Bibliothèque de Genève supervise étroitement la qualité du processus de numérisation, extrêmement délicat et coûteux.

L'ANJG, à l'initiative de sa présidente et avec le soutien des éditeurs partenaires comme Tamedia et la Nouvelle Association du Courrier, sont parvenus à lever près de 1,5 million de francs auprès de fonds privés. L'accord conclu en 2019 réunit la Bibliothèque nationale, la Bibliothèque de Genève, la Ville de Genève et les partenaires éditeurs qui ont cédé leurs droits, à l'exception des publications ou contenus produits au cours des dix dernières années.

## 3. « Nous avons tous besoin d'un contexte »

Martine Brunschwig Graf souligne l'importance de ces archives et de leur libre accès : « *Nous avons tous besoin d'un contexte. Ne pas avoir d'archives accessibles, c'est être infirme d'un contexte. A une époque où l'on manque cruellement de références, il est essentiel de savoir d'où l'on vient* », déclarait-elle au « Courrier » (4 avril 2019) au moment de la création de l'ANJG.

Pour les chercheurs, doctorants et étudiants de nombreuses disciplines académiques, la possibilité d'accéder à une telle banque de données, à l'accès facilité et gratuit, constitue un fond inestimable et inépuisable. Le simple curieux pourra aussi profiter de ces ressources numérisées pour explorer et rechercher des informations portant sur ses origines généalogiques, des événements qui ont marqué l'histoire familiale et locale, ou tout simplement puiser dans les millions d'articles et de photos mis à disposition pour saisir ou comprendre une époque à un instant T.

Cette compréhension du passé, grâce à l'usage d'un outil numérique performant, offre surtout une perspective sociologique d'une extraordinaire diversité. Ainsi le patrimoine numérisé offre-t-il un regard enfin accessible sur un passé à la fois lointain et pourtant rattaché au présent : l'origine et les prémices de la Genève internationale, l'urbanisation et la motorisation, l'essor de l'économie et du secteur bancaire, les premiers conflits sociaux bien avant les mouvements sociaux comme le mouvement féministe, la vie politique mais aussi culturelle et sportive, entre autres thèmes de la vie quotidienne. C'est tout « l'esprit de Genève » qui se décrypte à la lecture choisie,

---

<sup>2</sup> « Le Journal quotidien », édition Presses Universitaires de Lyon, 1989.

morceau par morceau, article après article. L'accessibilité à la plateforme est aisée et s'effectue au moyen de mots-clefs et de critères sélectifs, comme les titres, les indications géographiques, thématiques ou chronologiques.

#### 4. Influence de la presse écrite sur l'opinion

Autre mise en perspective, l'économie et la propriété des médias dont les vicissitudes reflètent déjà, dès la moitié du 20<sup>e</sup> siècle, les caractéristiques de cette industrie culturelle avec la disparition de la presse d'opinion et l'essor de nouveaux médias, telle la télévision. Pendant des décennies, la publicité préserve toutefois les titres de la presse quotidienne par son abondance et sa capacité à attirer les annonceurs. Jusqu'à la disruption de l'Internet début des années 1990 puis l'arrivée des journaux gratuits, la presse imprimée est encore dominante, tant en termes d'influence auprès de l'opinion publique qu'en termes de revenus tirés de son modèle biface : une offre vendue à deux demandes, le lectorat et les annonceurs. La consultation des pages publicitaires ainsi que des petites annonces, alors abondantes dans la presse quotidienne, offre d'ailleurs un autre regard sur la société de consommation et la prospérité genevoise.

Pendant près de 150 ans, ce modèle économique va contribuer à la diversité médiatique de la Suisse. En Suisse romande, l'historien Alain Clavien<sup>3</sup> rappelle le lien entre le développement des imprimeries et l'apparition puis l'essor des titres de la presse quotidienne. Son industrialisation, liée aux progrès technologiques des rotatives ainsi que des circuits de diffusion, va contribuer à l'abaissement des coûts – les fameuses économies d'échelle – ainsi qu'à une forme (déjà) d'homogénéisation des contenus. La presse dite « d'information généraliste » ou « objective » se déploie pour mieux capter l'attention du plus grand nombre : lecteurs et annonceurs. « Se tenir en dehors des luttes de partis » devient ainsi la règle.

#### 5. L'essor des journaux « neutres »

Alain Clavien (op.cit, p.72) évoque d'ailleurs cette caractéristique de la « Tribune de Genève », un des premiers journaux « neutres » de Suisse : « *Le succès fulgurant du quotidien genevois encourage les imitateurs et plusieurs éditeurs s'essaient à ce nouveau genre.* » L'essor de la presse quotidienne régionale est aussi étroitement lié à « l'information-service », comme l'expliquent Franck Bousquet et Pauline Amiel dans leur ouvrage de référence consacré à la presse quotidienne régionale<sup>4</sup> : « *Cette presse permet de mettre en valeur les liens de proximité avec les lecteurs et les acteurs de son aire de diffusion, elle est un facteur de cohésion sur le territoire. Sa lecture témoigne de l'intégration à la vie locale et renforce au quotidien l'appartenance du lecteur à un territoire dont elle participe à réaffirmer l'existence et les contours* » (p. 24).

<sup>3</sup> « La presse romande », édition Antipodes, Lausanne, 2017.

<sup>4</sup> « La presse quotidienne régionale », édition La Découverte, Paris, 2021.

Comme l'auteur de ces lignes le relevait dans sa thèse de doctorat (2013)<sup>5</sup> consacrée à la mutation de la presse écrite à l'ère numérique, « *l'abondance de l'offre médiatique en Suisse est historique et profondément liée aux spécificités du pays : le fédéralisme bien sûr (une structure formée de 26 cantons et de près de 2'600 communes est nécessairement favorable au développement des identités régionales ou locales), le système politique basé sur la démocratie directe et le droit référendaire, le multilinguisme, la pluralité des religions, sans oublier la diversité géographique et les disparités cantonales en matière de revenus, de fiscalité voire d'accès aux biens culturels* » (p.99).

## 6. Crise structurelle et recul du lectorat

Dans les faits, la crise structurelle de la presse écrite survient progressivement au début des années 2000 avec le basculement numérique et la cannibalisation de la presse payante par la presse gratuite apparue en Suisse à cette époque. A ces raisons économiques s'ajoute un autre phénomène plus caractéristique de la région genevoise que d'autres régions suisses davantage attachées à leurs territoire : un détachement identitaire facilité par les nouveaux usages numériques caractéristiques des générations nées avec Internet.

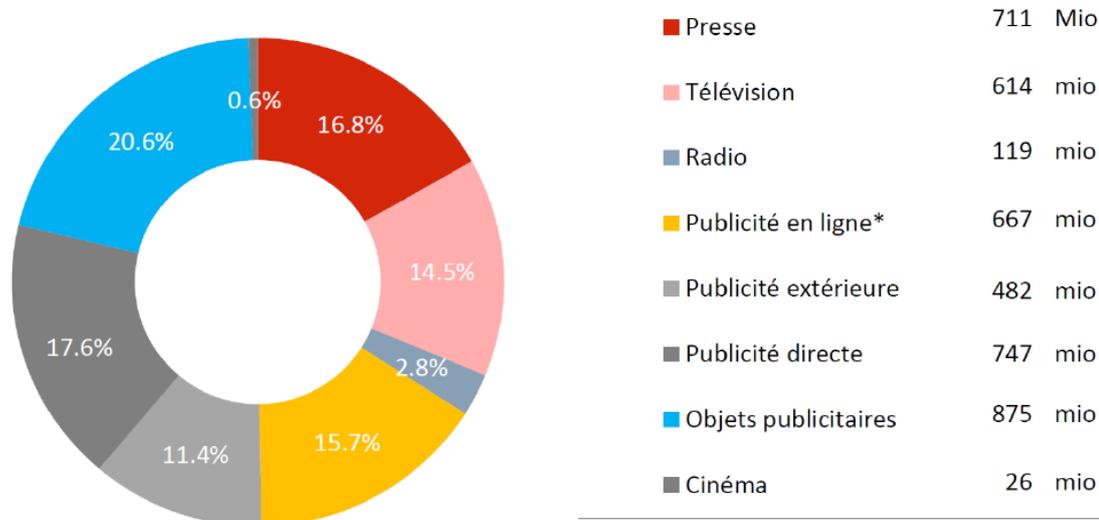
Le lectorat numérique de la presse d'information quotidienne est certes en progression, comme l'atteste année après année les statistiques, mais il ne compense pas les pertes économiques du recul constant du lectorat papier et de l'érosion de la publicité. En outre, la fidélité de la lecture d'un journal quotidien, même en ligne, est mise à mal par l'abondance des contenus, tant d'information que de communication qui caractérise les plateformes numériques, et en particulier les réseaux sociaux. Rude concurrence qui explique les restructurations basées essentiellement sur deux stratégies, la réduction des coûts et la diversification vers les plateformes numériques, rentables.

La valeur patrimoniale des journaux numérisés nous renvoie pourtant un autre miroir de l'importance de cette presse locale ou régionale. Celui de sa capacité d'évolution et d'adaptation dans un monde qui change et qui l'oblige à muer avec lui. La résilience de la presse écrite est une réalité que les chiffres de la Fondation statistique suisse en publicité (FSSP) mettent en relief chaque année. Malgré un nouveau recul de -3,2% en 2023, les recettes publicitaires de la presse écrite (papier et en ligne) totalisent encore 711 millions de francs sur un total des dépenses publicitaires en Suisse de 4,2 milliards (voir tableau, source : werbestatistik.ch).

---

<sup>5</sup> « La mutation de la presse écrite à l'ère numérique: Les conséquences de la crise de la demande publicitaire de 2008-2009 sur l'offre de contenus d'information en Suisse et dans quelques pays industrialisés », édition Slatkine, 2015.

## DÉPENSES PUBLICITAIRES EN SUISSE: RECETTES PUBLICITAIRES NETTES 2023



\*) Publicité par moteurs de recherche, YouTube et réseaux sociaux non pris en compte  
Selon l'estimation d'experts, les recettes publicitaires se situent entre CHF 1 828 et 2 240 mio

**Total** CHF **4 241** mio

La Fondation statistique suisse en publicité relève dans le communiqué diffusé le 6 mai 2024 que « les recettes estimées sur YouTube, les moteurs de recherche et les réseaux sociaux, qui partent pratiquement toutes à l'étranger, s'élèvent au total à un montant compris entre 1,83 et 2,24 milliards de francs. Les plateformes étrangères continuent ainsi de s'assurer la plus grande part du gâteau publicitaire suisse, qui a encore augmenté de 8% par rapport à l'année précédente, selon l'estimation des experts. »

Ce constat est amer si on le rapporte aux difficultés persistantes des journaux quotidiens à financer leur bascule numérique, notamment en innovant et en multipliant les offres à l'intention des nouvelles générations, tout en sachant qu'une partie importante de leurs contenus journalistiques sont littéralement pillés par des plateformes qui en tirent profit à leur détriment. La classe politique, en particulier le Parlement fédéral, en est consciente et est saisie des suppliques des éditeurs suisses en matière d'application des droits d'auteurs ou de droits voisins et de la juste rétribution des contenus journalistiques qu'ils produisent.

### 7. Diversité médiatique

La valeur patrimoniale des journaux numérisés rappelle au fond le caractère indispensable de l'existence de titres qui incarnent une région, un territoire, en dépit des tendances à la concentration, au regroupement de titres ou tout simplement à leur fusion. Plusieurs titres régionaux de Suisse romande, comme « Arc Info » ou « Le Quotidien jurassien », sont issus de telles fusions et leur qualité n'est pas mise en cause. La diversité de la presse écrite s'est certes quelque peu affaiblie mais elle a été

complétée par de nombreux nouveaux entrants qui défendent aussi l'information de proximité, comme les radios et télévisions locales concessionnées.

Le débat sur le service public et l'avenir du journalisme constitue d'ailleurs un enjeu sociétal majeur de ces dernières années. Confrontés à une concurrence accrue, perçue comme déloyale en raison de l'existence d'une redevance au bénéfice de la SRG SSR, les éditeurs privés doivent trouver des solutions innovantes et orientées numériques. La Loi sur la Poste, seule forme d'aide indirecte à la presse écrite qui existe en Suisse, et d'un montant modeste en regard des formes d'aides dans les pays voisins, se complète de l'abandon de la distribution postale matinale. L'année 2024 est aussi symbolique pour la presse papier avec l'annonce des deux principaux éditeurs suisses, TX Group/Tamedia et Ringier, de la fermeture prochaine de leurs imprimeries. Même résiliente, la presse papier se voit ainsi condamnée à basculer entièrement en ligne à plus ou moins brève échéance.

## 8. Accélération de la numérisation

C'est dans ce contexte quelque peu morose que le processus de numérisation prend depuis une décennie la mesure de l'accélération de l'histoire et la nécessité de sauver l'accès à l'Histoire. Les bibliothèques numériques ont pour noms : e-rara.ch et Rerodoc (pour les livres, cartes et documentation), e-codices.ch (manuscrits précieux), Swiss Posters (affiches), Collections en ligne (documents iconographiques).

Après la numérisation des journaux patrimoniaux genevois, l'intention sera de numériser également les journaux d'opinion ayant existé, soit cinq titres déjà identifiés. Ultérieurement, la Bibliothèque de Genève pourrait s'intéresser à un troisième groupe de titres, celui des journaux édités par les grandes communes genevoises.

Laissons à l'un des membres du Comité de l'ANJG, Frédéric Julliard, rédacteur en chef de la « Tribune de Genève » annoncé partant au quotidien « Le Temps » après une énième restructuration de son quotidien, le soin de conclure ce récit mémoriel à propos de la presse genevoise en cours de numérisation (éditorial du 13 avril 2019): « *Cette future mine d'or permettra aux historiens de retracer l'évolution des mentalités et de la vie quotidienne, et à vous, lectrices et lecteurs de nos journaux, de retrouver l'édition de votre jour de naissance, l'histoire de votre famille ou celle de votre quartier. (...) Nous sommes ravis de pouvoir proposer bientôt ce trésor d'archives aux lectrices et aux lecteurs qui, par leur fidélité, nous offrent un cadeau inestimable : continuer à raconter, jour après jour, la vie de ce canton.* » Post Tenebras Lux.